

Le Rivière

WEB

Volume 20 - Numéro 9 - septembre 2021

Journal communautaire destiné
à la population de Rivière-Ouelle

Table des matières

Images du passé rivelois	2
En attendant l'automne.....	4
Présentation de votre nouvelle technicienne en loisirs et vie communautaire	5
Les dernières nouvelles de Léo Par Léo-Paul Thibault.....	5
Mot de la technicienne en loisirs et vie communautaire.....	6
Bénévoles recherchés en CHSLD	7
Course de la rivière Ouelle: un don de 1 370\$	8
Au son des cloches	10
De la vie à la chapelle du quai	11
Passeurs de mémoire Famille Boucher	12
Rapaillages...entre Le Kamouraska et la Grande-Anse.....	13
Au sud des frontières riveloises	14
Théâtre la Bacaisse en images.....	18

Crédit photo : Ève-Marie Bélanger

Je vous ai déjà parlé de cette initiative géniale des Archives de la Côte-du-Sud qui, depuis des années, publie quotidiennement sur sa page Facebook une photo en lien avec notre vaste région. Bien sûr, ces photos sont tirées des fonds dont les Archives assurent la garde. Or, le tour de Rivière-Ouelle revient souvent, sans doute parce les documents en provenance de notre village abondent.

Plusieurs de nos lecteurs n'ont pas accès à cette mine de renseignements alors que d'autres ne la connaissent pas ... encore ou n'ont pas toujours le temps d'y faire un saut. C'est pour cette raison qu'à l'occasion, je prends l'initiative de partager avec vous ces vestiges de notre passé glorieux; cela nous donnera peut-être un avant-goût de ce qui nous attend l'an prochain lors des fêtes du 350e.



Source : <https://www.facebook.com/shcds/photos/2876418175952060>

Le 30 mai, les Archives de la Côte-du-Sud publiaient cette photo représentant des membres de la famille Mercier devant la Villa Fleur des bois tout en haut de la Côte du quai; sans doute fallait-il permettre au cheval de récupérer pour conduire l'équipage jusqu'au fleuve tout en bas de l'abrupte côte en serpent... On présume que la photo fut prise à quelque part vers 1925 puisque le bâtiment a été érigé en 1922.

Cet édifice a vécu bien des péripéties avant de jeter l'ancre à cet endroit. L'hôtel Victoria était situé aux limites de Lévis où le bâtiment était condamné à la démolition. En 1920, l'abbé Wilfrid Lemieux, pasteur à Robertsonville, entreprit une réorientation de carrière : devenir prédicateur diocésain de la Société de la Croix noire fondée en 1842 par le curé Quartier de Saint-Denis pour desservir les paroisses de l'immense diocèse de Québec qui se rendait jusqu'à Rivière-du-Loup. Il se porta acquéreur de l'hôtel: lors de la démolition, les pièces furent numérotées et transportées sur des goélettes jusqu'au quai de la Pointe-aux-originaux, puis assemblées une seconde fois sur le site que l'on connaît. L'abbé Lemieux en fit sa résidence d'été qu'il nom-

Le 30 mai, les Archives de la Côte-du-Sud publiaient cette photo représentant des membres de la famille Mercier devant la Villa Fleur des bois tout en haut de la Côte du quai; sans doute fallait-il permettre au cheval de récupérer pour conduire l'équipage jusqu'au fleuve tout en bas de l'abrupte côte en serpent... On présume que la photo fut prise à quelque part vers 1925 puisque le bâtiment a été érigé en 1922.

Cet édifice a vécu bien des péripéties avant de jeter l'ancre à cet endroit. L'hôtel Victoria était situé aux limites de Lévis où le bâtiment était condamné à la démolition. En 1920, l'abbé Wilfrid Lemieux, pasteur à Robertsonville, entreprit une réorientation de carrière : devenir prédicateur diocésain de la Société de la Croix noire fondée en 1842 par le curé Quartier de Saint-Denis pour desservir les paroisses de l'immense diocèse de Québec qui se rendait jusqu'à Rivière-du-Loup. Il se porta acquéreur de l'hôtel: lors de la démolition, les pièces furent numérotées et transportées sur des goélettes jusqu'au quai de la Pointe-aux-originaux, puis assemblées une seconde fois sur le site que l'on connaît. L'abbé Lemieux en fit sa résidence d'été qu'il nomma Villa Fleur des bois; sans connaître les détails de son plan d'affaires, il projetait aussi d'en faire éventuellement un lieu de retraite pour les prêtres ou pour les familles où il ferait l'éloge de la sobriété. Ce ne fut pas le cas mais devenu monseigneur Lemieux, il construisit tout de même un atelier de fabrication de croix noires de la tempérance dont il assurait la distribution lors de ses pérégrinations dans le diocèse; chaque maison avait la sienne à l'époque!



Source : 325 ans, une grande famille, p. 100-101

Le 30 juillet, les Archives nous présentaient le chemin de la Petite-Anse à quelque part dans les années 1940; on peut reconnaître l'intersection de ce rang avec la route du Côteau-de-pins qui constituait à l'époque un raccourci vers le quai de la Pointe-aux-originaux pour les échanges commerciaux des villages de Saint-Denis, de Saint-Phi-

lippe et de Mont-Carmel avec les autres ports du Saint-Laurent notamment avec celui de Québec. Quant aux activités commerciales de Rivière-Ouelle, de Saint-Pacôme ainsi que de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, les marchandises transitaient généralement par le quai de la rivière qui avait pris la relève du quai des marchands dans le chemin de la Pointe.

La résidence que l'on aperçoit au premier plan, est située à l'emplacement de celle d'André Desjardins de nos jours; peut-être même s'agit-il du même bâtiment restauré... je ne saurais dire. Tout au-dessus, on peut apercevoir la maison et les bâtiments de ferme à l'est de la Route du quai; cette propriété qui avait appartenu à la famille D'Auteuil, a été transmise à madame Marthe D'Auteuil et à M. René Hudon; Marielle Gamache et Christian ont pris la relève; c'est maintenant Rémi et sa conjointe Catherine Lord qui assurent la suite des choses à la Ferme Petite-Anse; ses chèvres constituent des célébrités dont la réputation dépasse largement les frontières de notre village.

À juger par les nombreuses constructions, la Petite-Anse devait être densément peuplée; cela constitue une belle scène rurale d'époque.

Puis le 11 août, les Archives nous ont proposé une photo du Cotillon sensiblement à la même période; il s'agit d'un toponyme disparu puisque ce rang constitue maintenant une section de la route 132 qui va de la Crème-Rit et de la Baleine endiablée jusqu'à Saint-Denis. On suppose qu'on a accolé ce toponyme à l'endroit parce que les habitants du secteur s'adonnaient à la danse, une activité sociale qui n'avait pas très bonne presse parce qu'elle allait à l'encontre des préceptes religieux; on peut présumer qu'il a dû s'y commettre bien des péchés dans le temps.... On pouvait sans doute se permettre quelques petites libertés dans le Cotillon d'autant que les activités clandestines se déroulaient à la nuit tombée; en plus, le presbytère du curé Théberge qui veillait avec zèle sur la moralité de ses paroissiens, était à cinq kilomètres de distance.

Vous remarquerez qu'il n'y a ni pavage asphalté, ni piste cyclable à l'époque. Il n'est pas facile de trouver des points de repère sauf dans le cas du bâtiment à droite devant l'automobile; il s'agit de l'école Roqueleyne, l'école de rang desservant les enfants d'âge scolaire du secteur. Au terme d'une transformation radicale, l'école convertie en résidence privée trône toujours au même endroit. ² Source : 325 ans, Une grande famille, p.192



Source : <https://www.facebook.com/shcds/photos/2934124420181435>



Le Rivière Web | Comité du journal

Roger Martin, Coordination et correction

Louis Hudon, Recherche

Roger Richard, Suivi financier

Nancy Fortin, Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité
www.riviereouelle.ca

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions
par courriel à: **leriviereweb@hotmail.com**

Municipalité de Rivière-Ouelle
133, Route 132
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

....mais avant d'en arriver là, il faudra aller voter; ce n'est plus une rumeur, le premier ministre vient de l'annoncer. Mon intention en choisissant ce titre était bien différente : je voulais vous parler d'un article fort élogieux du chroniqueur cycliste David Desjardins sur les circuits de vélo au Bas-Saint-Laurent. Il suggère un trajet costaud qui va de Saint-Roch-des-Aulnaies à Notre-Dame-du-Portage puis un second, plus court, à partir de Rivière-Ouelle qui emprunte la Petite-Anse et le chemin de la Grève à Saint-Denis avant d'aller rejoindre la route 132 en direction de Kamouraska.¹

Les chroniqueurs, ils sont un peu comme des touristes quand ils s'approchent du fleuve : ils sont tellement sous le charme du « doux pays » qu'ils en perdent leur sens critique. Le chroniqueur Desjardins n'y échappe pas.... Il ne s'est jamais aperçu que la chaussée de la Petite-Anse manifeste des signes de vieillissement qui se répercutent jusque sur la selle des vélos; il se garde bien de vous prévenir que vous allez en baver un coup dans la côte qui relie le chemin de la Grève à la route 132 au village de Saint-Denis; il passe sous silence la présence constante du vent dans la morne plaine de l'anse de Kamouraska que ce soit à l'aller ou au retour.

L'auteur ne tarit pas d'éloges; il ose faire quelques suggestions pour inspirer les rêveurs sur deux roues : Saint-Germain... même Saint-Pacôme où il pousse l'audace jusqu'à proposer une montée jusqu'au belvédère de la croix, « une grimpe » comme il dit. Les gens d'ici savent pertinemment que la Côte des chats porte bien son nom - elle n'est pas pour des chats dégriffés - et que seuls des cyclistes aguerris peuvent s'y frotter.... à moins de faire appel à Hydro Québec pour la pédale.¹

Revenons au chemin de la Petite-Anse qui fait partie d'un circuit que j'emprunte actuellement deux à trois fois par semaine. Ce rang appartient à la réputée Route verte et chaque fois, j'y croise de nombreux adeptes de vélo, touristes pour la plupart, en plus des coureurs et marcheurs du côté de Saint-Denis. Je ne l'emprunte pas pour le pavage puisqu'il m'est arrivé à quelques reprises d'émettre des commentaires grinçants sur l'état de la chaussée. J'apprécie surtout la tranquillité du parcours ainsi que ses difficultés comme le long faux plat en partant de Saint-Denis et l'agressif vent d'ouest dominant : cela permet d'entretenir une certaine endurance cardiovasculaire.

Si j'en juge par mes observations récentes et les travaux préliminaires, les choses devraient changer dans la pire section longue de 1,25 km. Ce n'est pas la totale comme on dit mais au moins, on aura amélioré notre sort jusqu'à la prochaine fois. Cela n'a rien à voir avec les élections de l'été dont je vous parlais d'entrée de jeu mais plutôt avec les élections de l'automne, les municipales. C'est toujours intéressant pour une équipe municipale de se présenter avec des réalisations pour illustrer ses efforts.

Me reste à souhaiter que mon pressentiment soit bien fondé

1 Source : Un amour de Kamou par David Desjardins dans Le Soleil du 7 août, p.14



*Bercé par le fleuve ...
Visez le Kamouraska !*
176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
info@campingriviereouelle.com
www.campingriviereouelle.com



Tél. : 418 856-1484
Sans frais : 1 888 856-1484

Location de sites et de roulottes



Présentation de votre nouvelle technicienne en loisirs et vie communautaire | Par Émie Vaillancourt

Voilà l'été qui tire déjà à la fin, l'air commence doucement à se refroidir et déjà quelques changements sont perceptibles dans les couleurs des arbres, nous annonçant l'arrivée prochaine de l'automne... Avec lui viennent les récoltes et j'ai cru voir que les jardins communautaires sont bien garnis; je crois donc pouvoir dire que les récoltes seront de belles réussites 😊

Pour ceux qui ne me connaissent pas ou pour qui mon nom rappelle de lointains souvenirs, 😊 il y a maintenant 3 ans, je complétais avec un charmant comité de bénévoles l'élaboration de votre « Politique MADA ». Parallèlement, j'occupais les fonctions d'agente de développement communautaire du côté de Saint-Philippe-de-Néri. J'ai également accompli des contrats de remplacement pour des congés de maternité à Mont-Carmel et à Saint-Gabriel. J'ai également fait des contrats du côté de ville Saint-Pascal et de Saint-Bruno-de-Kamouraska et j'ai été coordonnatrice pour l'organisme communautaire l'Arc-en-ciel du cœur du Kamouraska. J'ai donc une bonne connaissance du milieu communautaire et municipal.

Pour la petite histoire, je ne suis pas native du coin et ma famille se trouve principalement en Estrie dans une municipalité qui se nomme Wotton. Quand j'ai décidé de faire mes études pour devenir intervenante en loisir, j'ai dit à mon père qu'il était hors de question que j'aille étudier à Montréal. Nous avons donc sorti la vieille carte routière et nous avons cherché où se trouvait Rivière-du-Loup, puisque c'était le seul endroit où l'on donnait cette formation. Mon mari étant natif de Rivière-du-Loup, je n'ai donc pas repris le chemin des Cantons de l'Est et nous avons acheté une maison dans la campagne de Saint-André-de-Kamouraska.

Voilà, vous avez maintenant une petite idée de mon parcours 😊 Au plaisir de vous rencontrer!

Les dernières nouvelles de Léo | Par Léo-Paul Thibault

Encore une fois, l'été s'en va; au moins, il nous reste un peu de temps pour en profiter encore en jouant à la pétanque. À chaque séance, l'activité attire en moyenne 14 joueurs et joueuses dont l'âge se situe entre 12 et ...75 ans ce qui est excellent. J'en suis ravi; merci!

Pour plusieurs qui, tout comme moi, adorent ce jeu, c'est notre seule activité de groupe et notre seule occasion de rencontre; je fais remarquer que le jumelage des gens de la Pointe-aux-originaux avec ceux du village est, je dirais très divertissant. Je remercie la municipalité et le camp Canawish pour les carreaux de sable tout comme je n'oublie pas ceux et celles qui contribuent à cette activité.

Pour la période du 9 août à la fin de septembre, les parties débutent chaque lundi à 18 h 30; c'est donc un rendez-vous parce que nous ne refusons personne. Et pour ceux qui n'ont pas de boules, nous en avons à vous prêter!



Fête du cerf-volant!

Cette année, la fête a dû être reportée d'une journée et quelques acteurs n'ont pu se joindre à nous pour l'événement, mais c'est le risque à prendre pour avoir une activité extérieure 😊 Nous avons tout de même eu une magnifique journée! Le vent était frais et très collaborateur! Les cerfs-volants de toutes tailles ont animé le paysage, les friandises glacées ont fait le bonheur des grands et des petits participants et nous avons eu droit à de beaux spectacles de cerfs-volants acrobatiques!

Un très grand merci aux bénévoles qui ont mis l'épaule à la roue! Merci également à tous les participants! On se revoit pour une nouvelle édition en 2022 😊



Camp de jour

Le 13 août, le camp de jour 2021 a pris fin! Pour un second été, nous avons dû composer avec des normes sanitaires à respecter. Bien que cela complique parfois les choses, les règles ont été respectées pour la sécurité de tous. Notre coordonnatrice a aussi dû jongler avec un peu plus de responsabilités que les années précédentes vu le départ d'Ève-Marie au début de l'été et mon arrivée au courant de l'été, mais à temps partiel.

Merci les filles pour votre beau travail! Le travail d'animatrice dans un camp de jour est un travail qui n'est pas de tout repos. Vous avez bien mérité un petit repos avant de retourner sur les bancs d'école!

Bravo aux enfants qui ont fait de nouveaux apprentissages et qui ont participé à diverses activités tout au long de l'été! On se dit à l'an prochain pour un nouvel été de découvertes!



Inscrivez-vous à notre infolettre !

Recevez les dernières nouvelles de votre Municipalité
directement dans votre boîte courriel!



Inscrivez-vous gratuitement : riviereouelle.ca
Besoin d'aide? Appelez-nous : 418 856-3829

Bénévoles recherchés

— Dans les CHSLD —

Je donne de mon temps!

La situation épidémiologique actuelle permet la reprise des activités des bénévoles dans les installations du CISSS du Bas-Saint-Laurent. Les besoins sont nombreux, particulièrement dans les CHSLD.

Si vous souhaitez donner de votre temps et rejoindre notre grande équipe de bénévoles, composez sans frais le 1 833 734-0136 ou utilisez notre formulaire informatisé au www.cisss-bsl.gouv.qc.ca dans la section Notre CISSS > Devenir bénévole.

Au plaisir de vous rencontrer !

Services offerts

Studio VM
Beauté · Santé · Déco

Studio VM vous offre comme services pour 2021!

Les services chez Studio VM sont modifiés pour 2021, présentement, les services de décoration et design d'intérieur sont disponibles. Vous avez des projets, il me fera plaisir d'en discuter avec vous! Pour les autres services, à suivre dans les prochains mois...



Merci au plaisir de vous aider!
Vanessa Michaud
studiovm@live.ca

www.studiovm.info / 418-371-7171

COURSE DE LA RIVIÈRE OUELLE : un don de 1 370\$ versé à Moisson Kamouraska | Par Jacques Duval

Les organisateurs de la Course de la rivière Ouelle et leur commanditaire principal, Tourbières Lambert, ont versé 1 370 \$ à l'organisme Moisson Kamouraska de La Pocatière. Cette somme provient de dons faits par les coureurs pour un montant de 620 \$ et d'un don de 750 \$ du commanditaire Tourbières Lambert qui s'était engagé à doubler la valeur des dons recueillis auprès des participants. Rappelons que la Course de la rivière Ouelle s'est tenue en mode virtuel du 11 au 27 juin dernier en raison de la pandémie. En s'inscrivant à la course, les personnes s'engageaient à courir la distance choisie au moment et à l'endroit de leur choix. Les participants étaient également invités à faire un don à Moisson Kamouraska.

La directrice de Moisson Kamouraska, Mme Mireille Lizotte, s'est dite très heureuse de l'initiative des organisateurs de la Course de la rivière Ouelle : « Avec un dollar, nous faisons trois repas et comme les dons sont moins nombreux en été, cette contribution nous aidera à répondre aux demandes d'aide qui nous arrivent toute l'année. » Pour sa part, M. Christian Gagnon, directeur chez Tourbières Lambert, a souligné que l'entreprise appuie la Course depuis ses débuts : « La course à pied et la marche sont des activités qui aident à garder la forme et à rester en bonne santé. Pouvoir bien se nourrir est tout aussi important et Moisson Kamouraska joue un rôle essentiel à cet égard pour des personnes qui vivent une situation plus difficile. »

Précisons que 85 personnes ont répondu à l'invitation des organisateurs de la course et ont relevé le défi de maintenir de saines habitudes de vie malgré la COVID et de courir à l'extérieur. Fait à signaler, une dizaine de membres du Club de course Vagabons-Pieds de La Pocatière s'étaient donné rendez-vous à Rivière-Ouelle le dimanche 27 juin. Ces habitués de la course ont bravé la pluie et ils ont fait le parcours habituel de 10 km.

La responsable du Comité organisateur de la Course, Mme Vanessa Michaud, rappelle que « l'objectif de la Course virtuelle était d'encourager les gens à bouger malgré la COVID. Nous sommes confiants que la prochaine édition de la Course de la rivière Ouelle, que nous prévoyons le dimanche 3 juillet 2022, pourra se tenir selon la formule habituelle. »



Les organisateurs de la Course de la rivière Ouelle ont remis une somme de 1 370 \$ à Moisson Kamouraska. De gauche à droite : Nancy Fortin de la municipalité de Rivière-Ouelle, Vanessa Michaud, responsable de la Course, Mireille Lizotte, directrice de Moisson Kamouraska et Christian Gagnon des Tourbières Lambert. Deuxième rangée : Jacques Duval et Rachel Rioux, membres du Comité organisateur (composé également de Francis Ouellet et d'Ève-Marie Bélanger absents sur la photo).



Le club Vagabons-Pieds lors de la course virtuelle



**ROBERTO
EXCAVATION
DUELLET**

R.B.Q. : 8345-1716-18

Téléphone : **418 856-6764**

Cellulaire : **418 894-0262**

141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
ro.excavation@hotmail.com

Excavation
Terrassement
Fosse septique
Champs d'épuration
Marteau hydraulique
Caméra d'inspection
de drain de fondation
Pose et réparation
de drain français
Réparation de fondation

BIENVENUE !

CASSE-CROÛTE

La Fringale

2021

Ouvert
tous les jours
des 11 heures!



418 856-4023

Rivière-Ouelle

165, Route 132



www.lambertpeatmoss.com
info@lambertpeatmoss.com



Horaire 2021

Écocentre de La Pocatière

Du 13 avril au 20 novembre

Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 8 h à 16 h

Du 15 avril au 7 octobre

Jeudi de 10 h à 18 h

Du 14 octobre au 20 novembre

Jeudi de 8 h à 16 h

Baptême

- Liam Tieche, fils de Rebecca Michaud et d'Olivier Tieche, a été baptisé le dimanche 1er août 2021 dans notre église.

Félicitations aux heureux parents!



Décès

- Florent Hudon, décédé le 21 juillet 2021 à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima à l'âge de 93 ans. Il était l'époux en premières noces de feu Marguerite Chamberland et en secondes noces de feu Marie-Reine Hudon et le fils de feu Alice Garon et de feu Jean-Baptiste Hudon. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 31 juillet 2021 à l'église de Rivière-Ouelle; l'inhumation a suivi au cimetière paroissial.
- Yvon Tremblay, décédé le 4 décembre 2020 au CHSLD Notre-Dame-de-Lourdes, à l'âge de 96 ans. Il était l'époux de dame Hélène Ouellet et fils adoptif de feu Marie-Ange Langlais et de feu Edouard Gagnon. Une Célébration de la parole aura lieu le samedi 18 septembre 2021 à 11h00 à l'église de Rivière-Ouelle suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées!

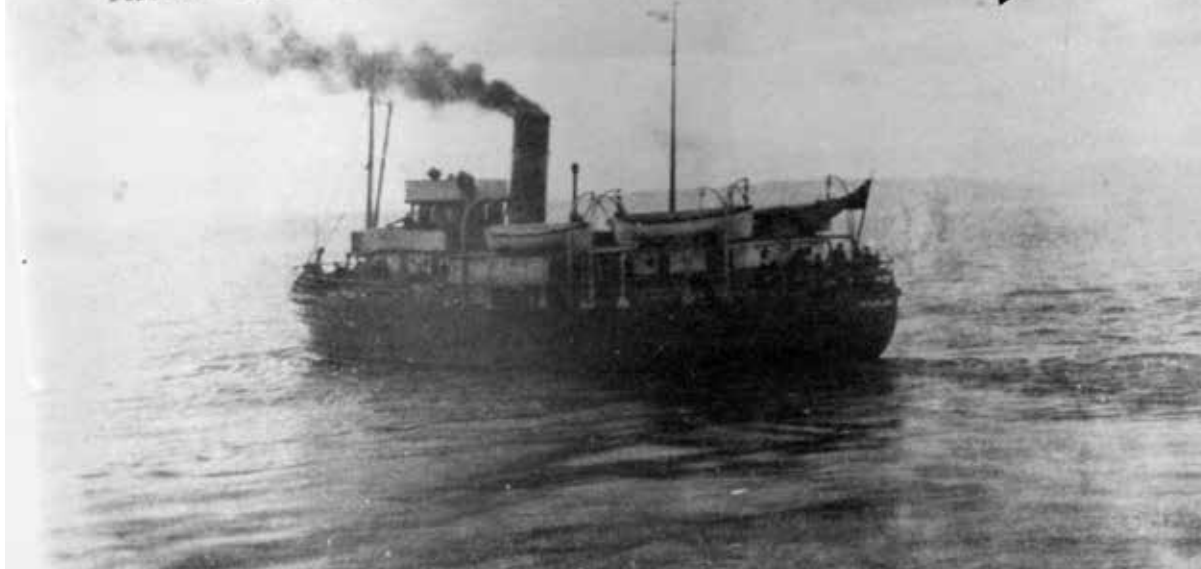
Célébrations dominicales du mois de septembre

- Dimanche 5 septembre : célébration eucharistique ou messe;
- Dimanche 12 septembre : pas de célébration;
- Dimanche 19 septembre : célébration eucharistique ou messe;
- Dimanche 26 septembre : pas de célébration.
- Bienvenue dans notre belle église paroissiale!

Vous avez des photos anciennes de Rivière-Ouelle?
Communiquez avec Nancy Fortin
agent@riviereouelle.ca | 418 856-3829 poste 202.



Rivière-Ouelle, Quai.



Juillet a été un mois très vivant à la Chapelle du quai : nous étions enthousiasmés de recommencer les spectacles après un an d'arrêt.

Le « band accord de Saint-Pascal », toujours aussi populaire, nous ont fait chanter, emportés par l'énergie et la complicité de ce trio d'amis. Nous avons aussi privilégié deux spectacles avec des artistes de la relève, notre scène étant un endroit intimiste, pour permettre aux jeunes de se faire connaître. En ce sens, le vendredi 9 juillet, un concert d'étudiants provenant d'écoles de musique de différentes universités nous a permis de découvrir de grands talents. La mission de ce groupe est la mise en valeur des espaces naturels par des évocations musicales de la nature. Nous en avons tous appris sur l'œuvre d'Antonin Dvorak, symbole de la libération culturelle et sociale.

Aussi le 23 juillet, Naomie Turcotte, une jeune chanteuse de 18 ans qui a déjà enregistré une chanson avec Lynda Lemay et qui a occupé la scène avec Maxime Landry, nous a impressionnés. Elle nous a proposé un corpus qui nous permettait de revisiter les chansons de nos compositeurs québécois. Une grande artiste en devenir! Le 6 août, Martin Morais et ses complices, Francois Bard-Laflamme et Jocelyn Proulx, ont conquis l'auditoire avec un choix de pièces passant du classique au jazz et par des chansons sud-américaines interprétées par Marianne Legendre et Valentine Abraham.

L'expo-vente « les Arts RécuPécolos », tenue les 30-31 juillet et 1^{er} août, s'est avérée un succès selon l'avis des artisans et artistes présents. Les visiteurs et passants ont été ravis d'échanger avec les exposants pour découvrir leur démarche et les différents matériaux utilisés résultant en des créations des plus originales.

D'ici le 6 septembre, il y aura deux samedis écolos : « L'ornithologie à son meilleur » par Pierre Normand, le 28 août de 9 à 11h et « La pêche à l'anguille » par Simon Beaulieu, le 4 septembre de 10h à 12h. Venez à la Chapelle, prenez le temps de vadrouiller dans un lieu inspirant où sont exposés jusqu'au 6 septembre les produits des artistes et artisans de la région ainsi que le parcours « Mémoires olfactives ». Le concours de sculptures sur bois de grève se termine le 27 août et les prix seront attribués le dimanche 29 août à 15h00 à la Chapelle.

En terminant, nous tiendrons notre assemblée générale annuelle à la Chapelle le dimanche le **29 août à 16h00. L'assemblée générale est ouverte à tous. Bienvenue**

Pour infos : 418 371-1112 ou info.chapelleduquai@gmail.com.

Notre saison connaît une fréquentation plus que satisfaisante, l'été se poursuit et profitez encore de la terrasse pour



Spectacle du groupe Band Accord
Crédit photo : Roland Grand'Maison



Concours de sculptures en bois de grève. C'est la 3^e édition. Se termine le 27 août à 17h.
Crédit photo : Audrey Caron

Boucher

Suivez les traces des fils de Marin Boucher et Perrine Mallet, Galeran et Pierre Boucher, et de leurs descendants de Rivière-Ouelle à La Pocatière.

MARIN BOUCHER naît vers 1587 à Saint-Langis-lès-Mortagne en France.

En 1611, il épouse Julienne Baril qui lui donne sept enfants. Julienne décède en 1627 et, vers 1629, Marin épouse en secondes noces Perrine Mallet.

Il est maçon quand on l'embauche, en 1634, pour se rendre en Nouvelle-France avec sa seconde épouse Perrine et ses trois fils, dont un de son premier mariage.

Leurs fils Galeran et Pierre migrent de la Côte-de-Beaupré vers la jeune seigneurie de la Bouteillerie entre 1672 et 1674. Comme d'autres arrivants, il pourrait avoir été attiré par l'abondance des terres arables ou le potentiel de la pêche et de la chasse pour subvenir à ses besoins. Durant cette période de peuplement, il côtoie des Malécites et des Micmacs qui fréquentent cette partie de la Côte-du-Sud. Plusieurs membres de la famille sont parrains ou marraines de bébés autochtones.

Le seigneur Deschamps concède aux Boucher un droit de propriété pour quelques parcelles donnant sur le fleuve et la rivière Ouelle, principalement entre les terres de Robert Lévesque et de Damien Bérubé.

Dans cette seigneurie, les Boucher jouent un rôle important, en particulier dans le développement des activités de pêche.

Marin Boucher et Perrine Mallet sont les ancêtres de la majorité des Boucher d'Amérique.

À la fin du XXe siècle, le patronyme Boucher figure au 20e rang des noms de famille du Québec avec environ 25 800 porteurs de ce nom.

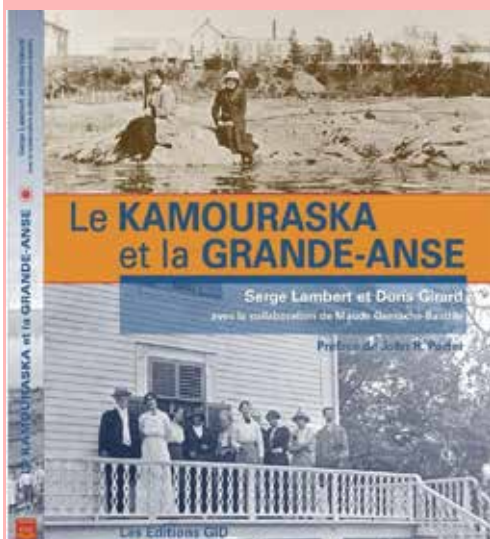


Vous désirez découvrir à votre rythme ces lieux où vos ancêtres ont vécu ?



La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site passeursdememoire.com.

La généalogie et l'histoire de vos ancêtres vous intéresse?



Procurez-vous dès maintenant le tout nouveau livre **Le Kamouraska et la Grande-Anse**, premier titre de la collection Passeurs de mémoire, publié aux Éditions GID. On y présente les 24 familles des circuits passeursdememoire.com qui embrassent le territoire du Kamouraska avec une incursion à l'ouest soit le littoral du fleuve Saint-Laurent, de Saint-André à Saint-Roch-des-Aulnaies, couvrant jusqu'aux terrasses du piémont et à l'arrière-pays.

En vente maintenant par la Municipalité de Rivière-Ouelle, sur place ou par la poste, au coût de 36,70 \$ incluant les taxes.

POUR VOUS PROCURER CE LIVRE, ÉCRIVEZ À info@riviereouelle.ca ou téléphonez au 418 856-3829 poste 201.

Rapailages...entre Le Kamouraska et la Grande-Anse | Par Roger Martin

NDRM. J'ai parcouru Le Kamouraska et la Grande Anse et j'y ai noté des détails qui nous en apprennent davantage sur les premiers occupants de notre village. Ce mois-ci, je partage les deux derniers avec vous : le premier rappelle la première épidémie à éprouver nos ancêtres alors que le second présente une formule qui a permis de peupler la Nouvelle-France et sans doute du même souffle notre village.

Une première épidémie à Rivière-Ouelle

1687-1688.... Sans doute s'agit-il de la première épidémie à sévir dans notre communauté.... et dans toute la colonie..... Les historiens attribuent la cause à la variole alors que d'autres accusent le typhus. Quoiqu'il en soit, personne n'y échappait et la population fut décimée : entre décembre 1687 et la mi-mars 1688, Rivière-Ouelle a enregistré neuf (9) décès. Parmi eux, l'ancêtre Jacques Thiboutot (39 ans), l'ancêtre Damien Bérubé (41 ans) ainsi que ses filles Joseph et Thérèse (le même jour), enfin l'ancêtre Jacques Miville et son épouse Catherine De Baillon (aussi le même jour). Vous me direz que neuf décès, c'est bien peu comparativement à plus de 11 000 attribuables à la COVID. Or à ce moment, notre village comptait moins de 100 habitants; cela change les perspectives....

Source : S. Lambert et D. Girard, Le Kamouraska et la Grande-Anse, p.271

Les trente-six mois

Nous n'avons rien inventé de nos jours quand nous faisons appel à des travailleurs étrangers pour contrer des pénuries de main-d'œuvre. Une formule comparable avait été mise au point en Nouvelle-France permettant à des propriétaires fonciers, à des commerçants, à des communautés religieuses, de recruter en France des travailleurs pour combler leurs besoins en convenant des conditions de travail et de rémunération. Cette formule permettait de développer la petite colonie et on espérait qu'au terme de leur engagement, les travailleurs s'y installent ensuite de façon permanente.

Le contrat d'engagement était convenu avant le départ de France et sa durée était généralement de trois ans - d'où l'appellation « trente-six mois » pour les engagés. On y retrouvait les noms de l'employeur et de l'engagé, leur âge et lieu d'origine, la durée de l'engagement et les détails de la rémunération. En résumé, l'employeur assumait les frais de voyage; il fournissait le gîte, le couvert, l'habillement et une allocation annuelle de 75 livres en retour de la prestation de travail de l'engagé; au terme du contrat, l'engagé était libre de rester ici ou de retourner en France. L'engagé-type était un jeune célibataire au début de la vingtaine qui voulait gagner sa vie ou améliorer son sort.

Source : S. Lambert et D. Girard, Le Kamouraska et la Grande-Anse, p.64







Conte de Fée

RÉPARATION & VENTE :

- LAMPE ALADIN
- LAMPE À L'HUILE
- LAMPE ÉLECTRIQUE
- LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF



132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0
Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950

Jusqu'à maintenant, mes textes se sont surtout rapportés à des souvenirs rivelois ; pourtant, j'ai en mémoire de bons moments passés à Saint-Pacôme. Comme plusieurs le savent probablement, mes grands-parents maternels ont quitté les Petites-Côtes dans les années 1940 pour aller s'établir chez les voisins du sud-est installés au pied de la montagne.

Cependant, ce n'est pas de mes aïeux Morin dont je vous entretiendrai dans les lignes qui sui-vent. Bien sûr, comme la grande majorité des petits-enfants, je conserve de belles souvenirs du temps passé en visite chez Paul-Eugène et Thérèse dans leur maison de la rue Letellier.

En 1968, ma mère travaillait de quatre à minuit comme infirmière à l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima et mon père prenait plein de contrats de menuiserie après ses heures régulières de travail chez Pelletier et Martin dans le but de rembourser le plus rapidement possible l'hypothèque de la maison qu'ils avaient construite l'année précédente dans l'Éventail. Il fallait trouver quelqu'un qui pourrait venir chez nous pour s'occuper de deux bambins, ma sœur et moi : nous faire manger, nous baigner, nous mettre au lit, nous raconter une histoire ou nous faire la lecture. Ce quelqu'un s'appelait, s'appelle et s'appellera toujours Nicole Desjardins.

Nicole a été un ange descendu dans les grands vents et la poudrière de Rivière-Ouelle.

Les deux années qui ont suivi, ont été particulièrement éprouvantes pour mes parents avec la venue et le départ quasi immédiat de deux bébés prématurés. Pendant que François et Ray-monde se remettaient tant bien que mal de ces épreuves, Hélène passait son temps entre les maisons des grands-parents. J'en faisais autant, mais en plus, j'allais passer des semaines d'été à la ferme des parents de Nicole, Jeanne et Gérard, à Saint-Pacôme. Elle était belle la ferme des Desjardins avec sa belle grosse maison en feuillards d'amiante hexagonaux sise sur le bord de la route allant vers Saint-Philippe, une ferme comme il ne s'en trouve presque plus cinquante ans plus tard : une vingtaine de vaches, un taureau, un cheval, quelques cochons, une douzaine de poules et leur coq, quelques ruches. Un beau jardin, plus petit que celui de ma grand-mère Bé-rubé, occupait l'espace derrière le poulailler. Tout ceci pour assurer la subsistance du couple Desjardins, de leurs six filles en plus de celle de la visite, surtout des gars qui faisaient le tour des filles dans la jeune vingtaine.

J'étais donc entré dans un univers différent de tout ce que je connaissais du haut de mes cinq ans : les animaux, la vie au rythme des saisons, un Nouveau Monde étranger où, en un instant, j'étais devenu un petit roi. Madame et monsieur Desjardins me traitaient comme le petit garçon qu'ils n'avaient pas eu. Madame Desjardins me passait tous mes

caprices en échange de la col-lecte des œufs dans le poulailler. Jamais elle ne perdait patience quand je la harcelais avec des tonnes de questions ou que je raflais sa réserve de biscuits à l'érable.

Monsieur Desjardins, lui, m'amenait presque partout. J'allais chercher les vaches avec lui dans le pâtu-rage au nord du rocher, de l'autre côté de la « track » de chemin de fer. J'assistais à la traite ; j'allais faire les courses avec lui dans sa grosse Ford. Je lui apportais parfois un petit goûter que sa Jeanne avait préparé pour l'avant-midi, dans les champs où il réparait ses clôtures ou encore dans son boisé au bas de la montagne, là d'où il tirait le bois qui combattrait la froidure hivernale. J'allais au foin avec lui, les « chums » des filles et un de ses neveux. C'était un vrai bonheur de revenir des champs fauchés assis avec les hommes sur le dessus des balles bien cordées dans la « waguine ». Si je n'étais pas sur le sommet du voyage, je m'installais sur le tracteur, coincé entre l'aile et le siège occupé par monsieur Desjardins qui, avec précaution, ramenait les chargements et les bras qui permettraient de monter le tout en haut de l'étable pour s'assurer que le troupeau ait la nourriture nécessaire quand il serait confiné à l'intérieur pendant les mois de froidure. Moi, je ne voyais pas si loin dans le temps. J'étais juste content de me rouler dans ce foin frais et d'en humer les bonnes odeurs qui emplissaient mes narines au point, tôt ou tard, de me faire éternuer et de montrer au sens propre mon côté de petit morveux. Seulement deux lieux de la ferme me demeuraient interdits : la petite porcherie puis le rucher. Gare aux morsures et aux piqures !

Sa journée finie, après la traite et la mise au champ des vaches, monsieur Desjardins, bien qu'éreinté par sa journée de labeur, m'honorait de quelques parties de pichenottes qu'il trouvait la plupart du temps le moyen de perdre.

Les filles me chouchoutaient à tour de rôle tout autant que leur mère. Il y avait cependant Denise et Claudette que je voyais moins. La première venait de se marier et la deuxième travaillait à Québec. C'était la spécialiste des becs à pincettes ! Jeannette, l'infirmière vivait à la maison familiale. Cependant, elle partait fréquemment en voyage à l'étranger pour assouvir ses besoins de découvertes et de liberté. L'infirmière voyageuse allait voir le monde chez lui une fois ou deux par année, puis revenait la tête et le kodak remplis d'images qu'elle partageait à grands traits pour que nous comprenions comment vivaient

les habitants des régions visitées. Grâce à elle, je pouvais voir le monde. Par procuration certes, mais voir le monde quand même. Venait ensuite Francine, la studieuse qui faisait son cours pour devenir enseignante. Elle allait le terminer son cours, et déménager à Sept-Îles. Le monde étant tout petit, elle allait enseigner, plus tard, la première année à mes cousins Carl et Yvan, les fils de Jean-Paul, le frère de mon père, et de Denise Ouellet qui, eux aussi, étaient allés quelques années plus tôt s'établir sur la Côte-Nord. Il y avait la cadette, Rolande. L'adolescente qui adorait le baseball; un sport bien populaire à Saint-Pacôme. C'est elle qui m'a fait découvrir ce merveilleux jeu qui combine force et fines stratégies. Plusieurs fois par été, elle demandait à son père de nous amener au terrain de balle local où nous pouvions suivre les exploits de nombreux joueurs de la région. C'est là qu'une première fois, j'ai vu jouer au premier but, un grand blond pour une équipe habillée en gris et vert. Son nom vous dira peut-être quelque chose : Roger Martin. Rolande, en plus d'être passionnée du baseball local, adorait regarder les Expos à la télévision les mercredis soir d'été. Je me souviens particulièrement du mercredi 2 septembre 1970 alors que nous avons regardé le reste de la famille Desjardins, elle et le gamin que j'étais, un match à la télévision entre les Expos et les gagnants du championnat de l'année précédente, les Pirates de Pittsburgh. Rolande, même à 400 kilomètres du parc Jarry encourageait les Expos. Elle les trouvait tellement bons! Ce soir-là, les Pirates avaient eu besoin de sept lanceurs durant le match, puis les Expos les avaient battus au dernier tour au bâton grâce à un rare circuit du joueur avec le nom le plus marquant à l'époque : John Bocabelllll! J'ai pu revivre la frénésie de Rolande il y a deux ans quand j'ai trouvé et revu ce match en entier sur YouTube. J'ai été transporté loin dans le passé devant la grosse télévision noir et blanc des Desjardins.

Avant tout ce monde, il y avait Nicole. Ah! Nicole! Le premier amour de ma vie. Un ange de patience toujours attentionné qui me préparait mes mets préférés, me lisait des histoires qu'elle devait trouver bien « plates ». Le soir venu, en attendant la visite de son beau Émilien, elle me bordait et s'assurait que j'avais tout ce qu'il faut pour faire de beaux rêves. J'aurais mieux aimé être dans ses bras que dans ceux de Morphée. Pourtant malgré tout mon amour, elle m'a un jour brisé le cœur en mariant le maudit beau Émilien Gagnon ; je n'avais jamais autant pleuré que le jour de leur mariage. Il me l'avait enlevé. Ils sont encore ensemble après plus de cinquante ans. Il n'est pas si pire après tout.

Le nom de Nicole Desjardins m'a vraiment poursuivi. La propriétaire du premier appartement que j'ai habité à Sherbrooke s'appelait Nicole Desjardins. Plus tard, j'ai enseigné à une petite Desjardins à Win-nipeg. Sa mère s'appelait Nicole!

Comme pour bien d'autres fermiers, Gérard Desjardins a été victime de ce que nous appelons à tort ou à raison le progrès. L'autoroute 20 est venue couper sa belle terre en deux. Sa terre qui descendait jusqu'à la tourbière Lambert au nord a été séparée par les gros rubans d'asphalte permettant aux gens du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie d'aller se faire avaler plus vite par la ville. Les longs détours pour atteindre la partie nord de son bien ont fini par avoir raison de lui et il a dû se résoudre comme tant d'autres à vendre. Chaque fois que la radio joue Le vieux dans le bas du fleuve de Gaston Mandeville, j'entends une ode à Gérard Desjardins et à ses semblables d'un temps qui ne reviendra plus.

*
* * *

Rivière-Ouelle a quand même sa place chez les Desjardins : Denise a marié Maurice Pelletier originaire des Petites-Côtes alors que le maudit Émilien, lui, vient du Sud-de-la-Rivière.

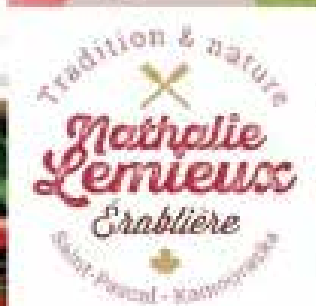
La Municipalité de Rivière-Ouelle accueille



LA CARAVANE DE PRODUCTEURS DU KAMOURASKA

Le samedi 2 octobre, de 10 h à 12 h
Au stationnement de l'église (102, rue de l'Église)

Apportez vos sacs réutilisables
et votre argent comptant



Alimentation **COOP IGA** La Pocatière, présente dans votre communauté !

161, route 230 ouest, La Pocatière, 418-856-2667

J'ACHÈTE **LOCAL**
et j'encourage
mon voisinage !



Émondage Marc Lizotte

(418) 866-9622

Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!

- Abattage et démontage d'arbres
- Émondage et élagage
- Taille de haies de cèdre
- Plantation, fertilisation et contrôle des maladies
- Taille et plantation d'arbres fruitiers
- Service de nacelle
- Déchiquetage / extraction de souches
- Déboisement de terrains




GROUPE Caillouette & associés
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle



Résidentiel - Commercial - Agricole

Travaux en hauteur - Camion nacelle

Vente et raccordement de bornes électriques



Vente et installation de thermopompes

418-856-1051
info@groupecea.com
www.groupecea.com

À votre service depuis déjà

20 ans !

R.B.Q.: 8359-8870-35

Théâtre la Bacaisse en images

Souvenirs du 15 août dernier, à la plage du quai à Rivière-Ouelle.

Directrice artistique: Mélissa Bouchard

Interprétation: David Biron et Pascale Chiasson





DARIO GAGNON

Votre référence en finances!

Site Internet: dariogagnon.com
Courriel: info@dariogagnon.com
Téléphone: 418-943-3696



418 308-0956

Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

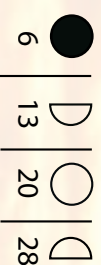
Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :

- **Rivière-Ouelle vers La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière vers Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle vers St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal vers Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.



Septembre 2021



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
Horaires de la Mairie Lundi au jeudi : 8 h à 12 h et 13 h à 16 h Vendredi : 8 h à 12 h			1	2	3 Sainte-Hélène	4
5	6 MAIRIE FERMÉE Fête du Travail	7 Le Rivière Tombée	8 	9	10	11
12	13 	14	15 	16 Collecte des encombrants	17 Saint-André	18
19	20 	21 Le Rivière Distribution	22 Autonne	23	24	25
26	27 	28 Se paiement de taxes	29 	30		

Légende



Pétanque
 Séance du conseil à 20 h
 Compost
 Recyclage
 Ordures
 Bibliothèque
 Ciné Kamou